

LES ATELIERS DU RÉSEAU CICLE

Gestion de fin de vie des produits solaires



MERCREDI 27 MARS - DE 14H00 À 16H00 (CET)
VISIOCONFÉRENCE

Note de cadrage

Le Réseau

Le réseau cicle est le réseau multi-acteurs spécialiste des questions d'accès aux services énergétiques. Il se donne pour objectif de promouvoir, faciliter et accompagner les actions de coopérations internationales pour l'accès à des services énergétiques fiables, durables et à moindre coût en référence à l'ODD7.

Les ateliers

Ces ateliers sont un espace de **réflexions et d'échanges** visant à **transformer les expériences** d'acteurs engagés en connaissances diffusables. Chaque atelier est centré sur une thématique définie. La thématique sera abordée au travers d'un travail de récit basé sur des **expériences d'acteurs et de réflexion collective**.

Le thème : « **Gestion de fin de vie des produits solaires** »

Modalités : 2h, en distanciel

Date proposée : 27 mars 2024

Public cible : ONG, collectivités territoriales, entreprises, fondations etc..

Déroulé de l'atelier :

- Introduction (5 min)
- Présentation 1 : Etat des lieux des filières de revalorisation de produits solaires – Bénin, Togo et Madagascar
 - ⇒ Maddalena Curioni, Electriciens Sans Frontières (10 min)
- Présentation 2 : Démantèlement, tri et reconditionnement de batteries Lithium – Burkina Faso
 - ⇒ Gilles Poncet, Lagazel (10 min)
- Présentation 3 : Structuration d'une filière de traitement des D3E – Cameroun
 - ⇒ Vincent Rattez, Solidarité technologique (10 min)
 - ⇒ Diane Menard, Fonds français pour l'environnement mondial (10 min)
- Temps de questions et réponses (45 min)
- Conclusion (10min)

Cadrage

Depuis la baisse des coûts des matériels solaires, les technologies de type lampes solaires, systèmes autonomes (SHS) et mini-réseaux sont devenues des solutions reconnues pertinentes pour permettre à des populations, notamment en zone rurale, d'avoir accès à un service énergétique. Si ces installations contribuent indéniablement à l'amélioration des conditions de vie et du bien-être des populations, elles n'en génèrent pas moins d'importants volumes de déchets.

Le meilleur scénario voudrait que tout projet mobilisant des produits solaires puisse comptabiliser la quantité d'équipements disséminée, organiser la collecte d'un montant équivalent et s'engager à le recycler.¹ Dans aucune région du monde les circuits de recyclage ne permettent d'atteindre cet idéal aujourd'hui.

Les déchets issus d'équipements électriques et électroniques (D3E) se développent très rapidement alors même que seulement 17% d'entre eux sont effectivement recyclés dans le monde. A l'échelle du continent africain, ce chiffre n'atteint pas le 1% (GIZ, 2023)². Ils comprennent notamment les panneaux solaires, les dispositifs de contrôle (régulateurs/onduleurs), les batteries plomb et les batteries lithium, les câbles, les D3E issus de divers équipements (téléphones, télévision etc.) et les lampes solaires. Chacun soulève des problématiques différentes selon les substances et matériaux qu'il contient, le mode de diffusion sur le marché et l'existence ou non de chaînes de recyclage locales.

La plupart se confrontent à la recherche de modèles économiques rentables. Les produits solaires, comme les panneaux photovoltaïques ou certaines batteries lithium, ne contiennent pas de matériaux suffisamment valorisables sur le marché pour permettre de tirer une valeur ajoutée économique de leur traitement. Sans législation incitative ou contraignante, ni le secteur formel, ni le secteur informel ne sont donc encouragés à valoriser ces matériaux.

De nombreux acteurs de la coopération internationale travaillent déjà ou souhaitent s'engager sur ces questions aux côtés des acteurs locaux. L'atelier organisé par le Réseau Cicle entend leur laisser un espace de dialogue au travers de **quatre interventions qui couvriront les différents enjeux de la thématique, à différents niveaux d'avancement et sur divers types de D3E.**

- **La présentation d'Electriciens Sans Frontières présentera dans un premier temps un état des lieux des filières de revalorisation de produits solaires dans trois pays (Bénin, Togo et Madagascar)** relatif à plusieurs types de déchets : batteries acide-plomb et batteries lithium, panneaux photovoltaïques et onduleurs. Seront abordées les premières étapes à entreprendre vers la mise en place de projets : le lancement d'études de faisabilité, la constitution de groupes de travail et l'identification des acteurs clés du secteur.
- **L'entreprise Lagazel proposera un bilan de son projet de démantèlement, tri et reconditionnement de batteries lithium récemment clôturé au Burkina Faso.** Parmi les enjeux posés : la structuration du secteur informel, la formation des acteurs locaux, les suites du projet vers la création d'un système de collecte et la mise à l'échelle.
- **Solidarité Technologique partagera également son expérience dans la structuration d'une filière de D3E issus d'équipements informatiques, dans le cadre du projet WECAM mis en œuvre au Cameroun.** Le FFEM, co-financeur du projet, interviendra pour exposer ses orientations et les opportunités ouvertes à l'amélioration de la gestion des D3E.



¹ Responsabilité étendue du producteur : implique que les opérateurs qui délivrent des produits à risque (environnementaux et sanitaires) sur le marché s'engagent à gérer la fin de vie d'une quantité équivalente de produits à celle qu'ils auront émise. Voir Manhart A. & al. (2022), End-of-life management in solar energy access projects, Catalogue Measures, *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)*.

² Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) (2023), Circular Solutions Finder : Proven Approaches to Address Key Circular Economy Challenges.